

l'exécution de chacun de ses monuments, puisque l'idée ne saurait en être altérée.

D'ailleurs, le clerc qui dut faire entrer dans un seul vers léonin un des faits intéressants de la vie de Saint-Antoine, pouvait bien n'avoir pas très présente à l'imagination la narration de saint Jérôme. Il put bien confondre les deux rencontres singulières de cet ascète dans une seule, et prendre un satyre pour un hippocentaure. Quant à l'artiste, il est évident qu'il n'eut qu'à suivre les ordres du poète. Enfin, et ceci nous semble plus concluant encore, les exigences de la prosodie latine sont cruelles et sans réplique. Le personnage rencontré dans le désert ne pouvait être désigné que par deux syllabes dans ce vers si concis. Le moyen d'admettre HIPPOCENTAVRVS, un mot de deux pieds et demi! Quand il n'y avait pas place pour le nom d'ANTONIVS lui-même, le héros du sujet, et qu'on était forcé de le remplacer par ABBAS, l'abbé! Ainsi la vérité devait nécessairement être sacrifiée à la *rime* et à la *quantité*.

Pour terminer, nous ferons remarquer que saint Antoine se trouve placé là, sans que rien motive à nos yeux sa présence. L'église, ainsi que le constate l'inscription de la façade, est dédiée à saint Paul apôtre, à la Vierge et à tous les Saints de Dieu. Est-il possible que le maître de l'œuvre ait confondu l'apôtre et l'anachorète du même nom? Ou bien le fondateur avait-il pour protecteur dans le ciel l'ermite Paul ou son confrère Antoine? Nous l'ignorons, et nous ne faisons mention de nos doutes que par un pur scrupule d'exactitude; le moyen-âge se souciait en général assez peu de mettre de la corrélation dans ses idées; Antoine pourrait bien n'avoir été adopté dans le cas présent, que comme un membre de la cour céleste pris au hasard parmi *tous les saints du paradis*. Et ce qui viendrait à l'appui de cette dernière supposition, c'est